

Première édition du Salon de la Copropriété au pays de la gaufre : Lille.

Une première réussie, marquée par le sens de l'accueil lillois et la richesse des échanges entre professionnels du secteur.

Deux journées rythmées par des interventions des discussions autour du métier de syndic et des grands enjeux de la copropriété.

La première journée a été marquée par une table ronde réunissant [Lionel Causse](#), [henry H.Buzyczaux](#) et [Gilles Fretin](#), autour du rapport du Conseil National de l'Habitat consacré à la filière des syndicats de copropriété.

Sous la présidence d'[henry H.Buzyczaux](#), ce rapport met en avant la nécessité de mieux reconnaître la profession, d'en renforcer la formation et de clarifier son cadre économique.

Les échanges ont également permis d'évoquer de nouvelles pistes, comme la création de contrats pluriannuels, une plus grande transparence dans les honoraires et la reconnaissance du syndic d'intérêt collectif, portée par [Gilles Fretin](#), certifié [Association QualiSR](#).

Comme l'a souligné [henry H.Buzyczaux](#) « le syndic a le pouvoir de changer le monde à son échelle ».

Le lendemain, aux côtés de [Sandrine Galet](#) et [Aurélien Renard](#), nous avons eu le plaisir de participer à une table ronde consacrée à la création éventuelle d'un ordre des syndicats

Dans le prolongement du rapport du CNH, ce débat a mis en lumière la nécessité d'un organe de régulation professionnelle capable de :

- Gérer les différends entre pairs ;
- Redonner de la visibilité et de la confiance à une profession parfois victime d'un déficit d'image ;
- Assurer un niveau élevé de formation et de déontologie.

Le modèle belge, évoqué lors des échanges, offre une piste : une organisation dotée de trois missions de vérifications claires : accès à la profession (niveau d'étude ou titre), respect de la déontologie et identification des professionnels qui ne respecteraient pas les règles par l'intermédiaire d'enquêtes terrain.

Si le projet d'ordre ne fait pas encore consensus, il confirme une chose : il est nécessaire que la profession prenne la main sur son avenir plutôt que de laisser ce chantier aux pouvoirs publics.

Le salon s'est clôturé sur une intervention de Christelle Pollaert, [Gilles Frémont](#) et [Isabelle PORA](#) autour des enjeux concrets de gestion, de conseil et de prévention dans les copropriétés.

Un grand merci à [Quentin Vuillerez](#) du [SOLUCOP](#), à l'[UNIS Hauts de France](#), à l'[ANGC](#) et à l'ensemble des organisateurs pour la qualité de cet événement.

Merci aussi à Lille et aux nordistes pour leur accueil chaleureux, qui n'est plus à démontrer.